

Hamelin, Louis-Edmond (2000) *Le Québec par des mots. Partie 1 : le rang des campagnes*. Québec, Université Laval, CIRAL (Publication B-220), 223 p. (ISBN 2-89219-277-3)

Fernand Grenier

Volume 46, numéro 129, 2002

Le paysage par-delà la norme : Questions, opinions débats

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/023064ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/023064ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (2002). Compte rendu de [Hamelin, Louis-Edmond (2000) *Le Québec par des mots. Partie 1 : le rang des campagnes*. Québec, Université Laval, CIRAL (Publication B-220), 223 p. (ISBN 2-89219-277-3)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 46(129), 413-414. <https://doi.org/10.7202/023064ar>

français, comme chez les voisins méditerranéens, est responsable de l'essentiel (68 % en 1995) de la consommation d'eau.

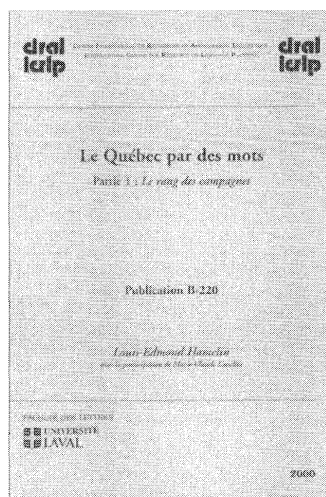
Il m'a aussi semblé que la démarche de l'auteur comportait un certain parti pris en faveur du secteur agricole, pourtant responsable, on l'a vu, de 70 à 80 % de la consommation hydraulique dans le bassin de la Méditerranée. Ainsi l'auteur estime-t-il que les arbitrages en défaveur de l'agriculture sont une solution qui « n'apparaît guère souhaitable » : pourquoi donc ? L'auteur déplore également l'augmentation rapide de la consommation liée à l'essor du tourisme, consommation qui vient satisfaire les besoins « nés sous d'autres cieux » – mais, outre que l'on peut en dire autant des exportations de biens agricoles, la démarche du gestionnaire doit toujours viser à un équilibre entre la durabilité de la ressource compte tenu d'un certain usage et les bénéfices économiques pour la population locale. Ainsi, la question de l'arbitrage entre usages concurrents, pour être esquissée, pourrait être davantage développée : comme l'auteur le souligne avec justesse, les solutions techniques (méthodes d'irrigation plus performantes, dessalement, transferts) ou monétaires (tarifier l'eau), pour utiles qu'elles puissent être, ne sont que rarement des solutions à long terme. Les véritables solutions demeurent des questions politiques de choix de type de consommation.

Frédéric Lasserre
Université Laval

HAMELIN, Louis-Edmond (2000) *Le Québec par des mots. Partie 1 : Le rang des campagnes*. Québec, Université Laval, CIRAL (Publication B-220), 223 p. (ISBN 2-89219-277-3)

Nous avons déjà, dans cette même revue, souligné la contribution érudite de notre collègue Hamelin à la connaissance du rang et, par la même occasion, annoncé la parution prochaine d'un vocabulaire géo-culturel du Québec¹. Voici donc, avec *Le rang des campagnes*, la première partie d'une trilogie qui, sous le titre général *Le Québec par des mots*, comprendra un vocabulaire du Nord et de l'Hiver, couvrant l'ensemble du Québec comme pays froid, et un lexique consacré aux Laurentides comme exemple d'un vocabulaire régional.

Les quelque 450 articles, répertoriés alphabétiquement, sont consacrés à des termes simples (abattis, cordon, habitat), à des locutions (boisé de rang, mitaine de rang, terre à bois), à des toponymes (Charlesbourg, Chenal du Moine, Rang Croche, Village des Caron) et à quelques angloymes (*chequered township, openfield, range of lots*). Presque tous ces mots appartiennent au langage courant, mais on note quelques termes techniques et des expressions plutôt littéraires.



Chaque entrée comporte une définition, l'indication des variantes, des remarques de portée linguistique ou géo-culturelle, des citations et des indications bibliographiques. En outre, grâce au « polygone désignatif », outil d'analyse notionnelle, on peut juger du degré d'intervention de l'auteur sur la forme ou sur le sens des vocables.

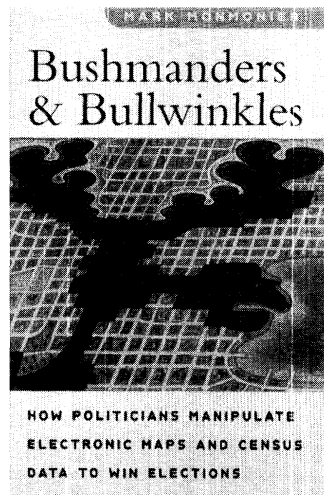
« Documents lexicologiques », « entités lexicales », « vocabulaire du rang », « matériaux vocabulaires », ainsi sont qualifiés par l'auteur les éléments qui composent cet ouvrage, imposant par la somme des observations effectuées au cours d'une longue carrière de recherche et sans cesse peaufinées jusqu'à la présente nomenclature.

Trait fondamental du paysage méridional québécois, le rang, avec tout le cortège des variantes, des expressions et des toponymes qui s'y rattachent, appartient à la parlure québécoise profonde. Il a servi, et il sert encore, à nommer le pays, ce qui dénote sa portée culturelle, sociologique, voire politique essentielle. Il importait d'en faire un inventaire aussi docte, intelligent et utile aux linguistes, aux géographes et à tous les humanistes.

Fernand Grenier
Sainte-Croix-de-Lotbinière

1 Voir Glanures sur Louis-Edmond Hamelin, *Cahiers de géographie du Québec*, 1996, 40 (110) : 163-172.

MONMONIER, Mark (2001) *Bushmanders & Bullwinkles. How Politicians Manipulate Electronic Maps and Census Data to Win Elections*. Chicago, The University of Chicago Press, 208 p. (ISBN 0-226-53424-3)



Doté d'un titre intraduisible et d'un sous-titre accrocheur, ce livre traite de l'évolution des méthodes et des pratiques en matière de cartographie électorale aux États-Unis depuis la fondation du pays, en détaillant plus particulièrement la période 1960-2000 et surtout les années 1990. La réallocation des sièges (*reapportionment*) à la Chambre des Représentants (le Congrès) est exigée par la loi après chaque recensement décennal afin de tenir compte des variations démographiques survenues dans les différentes régions du pays depuis le recensement précédent. Cette opération nécessite la refonte de la carte des circonscriptions électorales (*redistricting*) du Congrès et des législatures de chaque État. Plusieurs autres juridictions territoriales (municipalités, commissions scolaires, etc.) doivent aussi reconfigurer leurs limites périodiquement pour tenir compte des variations de population sur leur territoire. Mark Monmonier a écrit ce livre pour montrer que la manière dont les changements de limites électorales